

Moulay El Mehdi Falloul

# La Guerre du pétrole





## Avant-propos

Dans ce livre, nous avons essayé d'étudier le monde du pétrole du point de vue géopolitique. Tous les événements majeurs, les guerres, les affaires politiques ont été abordées dans quatre grandes régions à savoir le Moyen Orient, la région Caspienne, l'Afrique et l'Amérique du Sud. Le rôle des États-Unis dans la géopolitique du pétrole a été repris dans un chapitre distinct. Au Moyen-Orient, toutes les guerres avec des analyses de leurs impacts ont été décrites. Nous avons également essayé d'expliquer les conflits internes et externes de la région du Moyen-Orient. Dans les conflits internes, le conflit Sunnite-Chiites en tenant compte de son impact stratégique. Dans les conflits externes, le conflit israélo-arabe, qui a joué un rôle important dans la relation du Moyen-Orient avec les pays occidentaux a été décrit en détail. Nous avons également analysé la relation entre les différents pays du Moyen Orient et aussi la relation de ces pays avec les Etats Unis, la chine et le Japon.

la région Caspienne quant à elle, la zone étant une plaque tournante de pipelines et l'instabilité politique, les différents affrontements dans la région ont été inclus comme le conflit du Haut-Karabakh, le nationalisme tchéchène, le conflit Abkhazo-Géorgien avoir un effet sur les pipelines et les routes prises par les pipelines sont évalués.

L'impact des conflits internes affecte l'approvisionnement en pétrole et joue ainsi un rôle important pour définir les activités qui entourent la production et le transport du pétrole de ces pays. En Afrique, l'importance du pétrole africain en mettant un accent particulier sur son facteur de dépendance est analysée. L'impact des chocs pétroliers en Afrique, de la politique américaine en Afrique, mais aussi les conflits internes de l'Afrique

a été couvert. La région sud-américaine joue un rôle important dans l'hémisphère occidental. L'impact économique croissant du contrôle des États est abordé. Les conflits internes et externes de l'Amérique du Sud ont été étudiés.

Tous les chapitres contiennent Des tableaux, des graphiques et des figures pour une meilleure compréhension des faits. Dans l'ensemble, notre effort a été de donner une vue globale de la géopolitique du pétrole dans les monde et des enjeux et risques économiques et politique du pétrole.

# 1

## Introduction

La lutte pour sécuriser et contrôler les réserves mondiales du pétrole est considérée parmi les faits marquants qui ont façonné l'histoire de ce dernier siècle. Le pouvoir économique et politique autour de pétrole ont été modelés par le contrôle de diverses influences, plus encore par ceux des gouvernements américain et britanniques.

En effet, le monde est à court de pétrole bon marché. Comme la production de la plupart des produits minéraux, la production de pétrole suit une courbe en cloche. La partie supérieure de la cloche coïncide avec le point où 50 % des réserves de pétrole ont été épuisés. Le pétrole sert à alimenter le développement industriel des pays ainsi que leur système de défense.

En fait, la majorité des nations productrices de pétrole sont politiquement instables ou en grave désaccord avec les Etats-Unis. Bon nombre de ces producteurs sont membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). D'après les statistiques, les pays de l'OPEP produisent 40 % du pétrole du monde et accaparent 80 % réserves mondiales du pétrole, dont, 85 % sont au Moyen-Orient.

Ainsi, les pays producteurs de pétrole peuvent être divisés en deux catégories, ceux qui sont forts exercent leurs politiques, ce qui donne lieu à la diplomatie du pétrole, et ceux qui sont qui ont une moindre pouvoir politique et qui sont ciblés par les acteurs influents, principalement ceux qui importent le pétrole, afin d'accéder à un pétrole moins cher ou pour acquérir un contrôle stratégique sur les réserves. Ainsi, elle donne naissance à la géopolitique entourant la fourniture de pétrole brut dans le monde.



## 2

### Le moyen orient



#### 2.1 L'importance du pétrole du moyen orient

Le pétrole a été découvert aux États-Unis en 1859. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il fournit seulement 4 % de l'énergie mondiale ; des décennies plus tard, il est devenu la plus importante source d'énergie. Le pétrole fournit aujourd'hui environ 40 % de l'énergie mondiale et 96 % de son énergie

dans les transports. Depuis le passage du charbon au pétrole, le monde a consommé plus de 875 milliards de barils. Un autre 1000 milliards de barils de réserves prouvées et probables doivent encore être récupérés.

D'ici à 2020, la consommation mondiale de pétrole augmentera d'environ 60 %. Le transport est le secteur où il y aura la plus forte consommation. D'ici 2025, le nombre de voitures augmentera de plus de 1,25 milliards d'environ contre 700 millions aujourd'hui. La consommation mondiale d'essence pourrait doubler.

Les réserves prouvées de pétrole sont les quantités de pétrole que l'information géologique indique et qui peuvent être récupérée dans l'avenir des gisements connus avec une certitude raisonnable. Des milliards de barils estimés actuellement, 6 % sont en Amérique du Nord, 9 % en Amérique latine et centrale, 2 % en Europe, 4 % en Asie-Pacifique, 7 % en Afrique, 6 % en ex-URSS. Aujourd'hui, 66 % des réserves mondiales de pétrole sont entre les mains des régimes du Moyen-Orient : Arabie saoudite (25 %), Irak (11 %), Iran (8 %), Émirats Arabes Unis (9 %), Koweït (9 %) et la Libye (2 %).

D'après l'ex président des États Unis George Walker Bush « Il est important pour les américains de se rappeler que l'Amérique importe plus de 50 % de son pétrole--plus de 10 millions de barils par jour. Et le chiffre est en hausse. Cette dépendance vis-à-vis du pétrole étranger est une question de sécurité nationale. Pour parler concrètement, parfois nous faisons appel à des sources d'énergie des pays qui nous n'aime pas. » – Bush, 25 février 2002.

Après les attentats terroristes du 9 Septembre 2001 et compte tenu de la montée de l'islamisme radical, beaucoup de gouvernements ont appelé à la réduction de la dépendance au pétrole du Moyen-Orient. Pour compenser l'influence croissante des pays producteurs de pétrole du Moyen-Orient, de l'Afrique et de l'ex-URSS, les pays non-OPEP ont considérablement augmenté leur production. Certains ont même laissé entendre que la Russie pourrait rivaliser avec l'OPEP et contribuer au transfert global du pétrole mondial loin du Moyen-Orient. Le Washington Post a même prétendu que Moscou est « en voie de devenir la prochaine Houston – la capitale mondiale de l'énergie. » Et en effet, la production de pétrole de la Russie a augmenté jusqu'à ce qu'il est devenu le deuxième

pays exportateur derrière l'Arabie saoudite. Néanmoins les perspectives de la Russie d'être un acteur clé du marché du pétrole à long terme sont faibles. Disposant uniquement de 5 % des réserves mondiales, la Russie est classé septième au septième rang des pays disposant des réserves prouvées de pétrole. Sa production de pétrole a atteint un pic en 1999 et ses réserves est en régulière diminution depuis. Cela signifie qu'au rythme actuel de sa production, la Russie sera forcément en pénurie d'ici 2020.

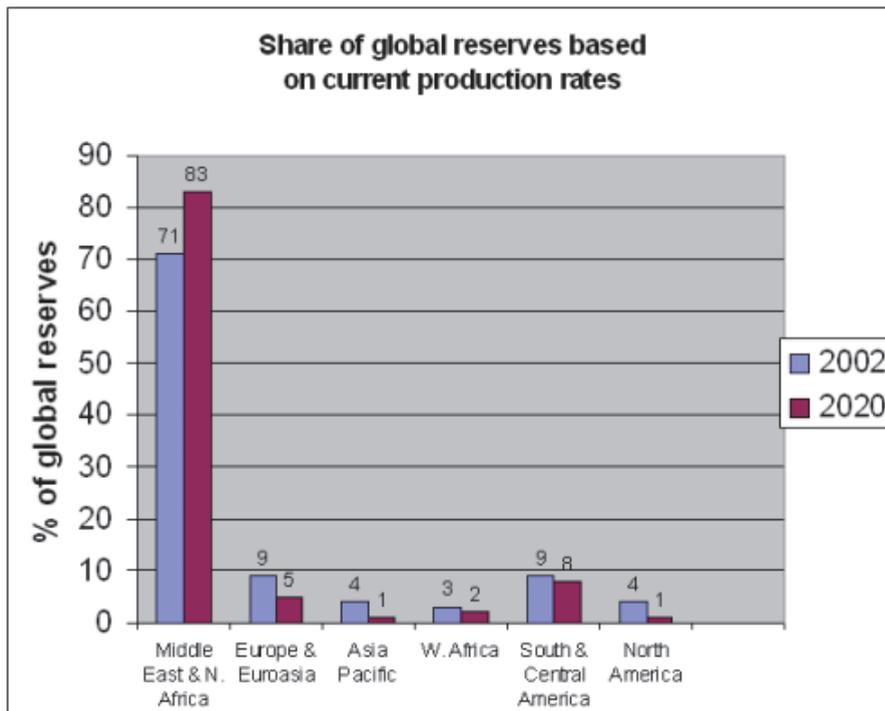
La recherche de Washington des fournisseurs de pétrole fiable en dehors du Moyen-Orient de a provoqué un boom pétrolier dans de nombreux pays africains comme l'Angola, le Nigéria, la Guinée et le Tchad. Mais comme la Russie, l'Afrique est loin d'être source abondante de pétrole. Ses réserves totales s'élèvent à 7 % et son plus grand producteur, le Nigeria, connaîtra un pic à la fin de cette décennie. L'Afrique sera en pénurie de pétrole d'ici 2025.

Puisque les réserves dans les pays hors du Moyen Orient sont s'épuisent plus rapidement que ceux des producteurs du Moyen-Orient, leurs ratios de réserves-production est beaucoup plus faible (environ 15 ans pour les pays hors du Moyen-Orient et 80 ans pour les producteurs du Moyen-Orient). Si la production continue au même rythme d'aujourd'hui, bon nombre des plus grands producteurs en 2002, comme la Russie, le Mexique, les États-Unis, le Norvège, la Chine et le Brésil cesseront d'être des acteurs important du marché du pétrole en moins de deux décennies. À ce moment-là, les pays du Moyen-Orient seront les seules pays détenant les plus grands réserves de pétrole au monde.

D'après les statistiques de la British Petroleum basé sur la projection des niveaux de production de pétrole de 2002, en 2020, 83 % des réserves mondiales du pétrole seront contrôlées par les régimes du Moyen-Orient.

Les préoccupations concernant la sécurité énergétique dans le monde qui découle de la dépendance d'une source d'énergie unique qui est inégalement répartie dans le monde entier seront intensifiées car la demande de pétrole se développe. Le résultat sera probablement :

Une poignée de pays fournisseurs du pétrole du Moyen Orient vont retrouver l'influence qu'ils avaient dans les années 1970 et par conséquent, ils vont être de dicter les conditions sur le marché pétrolier mondial et manipuler les prix du pétrole et influencer la politique internationale.



*Source : BP statistical review of world energy*

Les Etats-Unis augmenteront forcément leur présence militaire dans la région pour garantir leur accès aux réserves de pétrole restantes. Cela signifie encore l’immiscion du gouvernement américain dans les conflits du Moyen-Orient, cela pourra avoir pour effet de raviver plus le sentiment anti-américain et augmentera le choc de culture entre l’Occident et le monde islamique.

Une tension est en train de se mettre en place entre les Etats-Unis et la Chine en raison de la présence chinoise au Moyen-Orient afin d’assurer son propre accès au pétrole et la fourniture des armes aux pays du Moyen-Orient hostiles aux États-Unis et ses alliés. Dans les chapitres suivants, nous allons voir comment le pétrole a changé le monde en un champ de bataille.

## **2.2 Plusieurs événements importants du Moyen Orient**

### **2.2.1 La crise de Suez, 1956**

La crise de Suez de 1956, dans lequel le gouvernement égyptien a pris le

contrôle du Canal de Suez de la compagnie détenue et gérée conjointement par les britanniques et les français, cette crise a eu d'importantes conséquences pour les relations américaines avec les pays du Moyen-Orient et les alliés européens.

Le 26 juillet 1956, le Président égyptien Gamal Abdel Nasser a nationalisé les parts britanniques et français appartenant à la compagnie du Canal de Suez qui faisait fonctionner le Canal de Suez. La décision de Nasser menaçait les parts britanniques et Français dans la société et, comme le canal permettait l'accès des pays occidentaux au pétrole du Moyen-Orient, cette décision a également menacé de couper l'approvisionnement pétrolier de l'Europe. La crise de Suez qui s'ensuivit menaçait la stabilité régionale et a contesté les relations américaines avec deux alliés importants de la guerre froide qui sont la Grande-Bretagne et la France.

Nasser nationalisa le canal après que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sont revenus sur un accord antérieur pour financer le projet du barrage d'Assouan. Le barrage d'Assouan a été conçu pour contrôler les eaux de crue du Nil et fournir l'électricité et l'eau à la population égyptienne et, par conséquent, était un symbole de la modernisation de l'Égypte. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont retiré leur financement pour le barrage d'Assouan, après que Nasser fait plusieurs actions qui semblaient amicales au bloc communiste, notamment une affaire d'achat d'armes de la Tchécoslovaquie et la reconnaissance du gouvernement chinois à Pékin. Sans le soutien des Etats-Unis et la Grande-Bretagne, Nasser avait besoin des recettes générées par les péages perçus par les navires utilisant le Canal de Suez pour subventionner le coût de construction du barrage.

Bien que les États-Unis est préoccupée par la nationalisation de Nasser du canal, il cherchait une solution diplomatique au problème. La Grande-Bretagne et la France, ont cependant considéré la situation comme une menace pour leurs intérêts nationaux. En conséquence, ils ont cherché une solution militaire impliquant Israël. Ils ont contacté secrètement le gouvernement israélien et ils ont proposé une opération militaire conjointe dans laquelle Israël envahira le Sinaï et marchera vers la zone du Canal de Suez après la Grande-Bretagne et la France émettraient un avertissement à l'Égypte et Israël de rester loin du Canal. La Grande-Bretagne et la France expédieraient de parachutistes dans la Zone du Canal sous prétexte de le

protéger. Israël a accepté volontiers de ce scénario puisqu'il a donné à Israël l'occasion de prendre le contrôle de la bande de Gaza et la péninsule du Sinaï, mettre fin au blocus égyptien du détroit de Tiran et à exercer des représailles contre l'Égypte pour son appui aux raids du commando palestinien à la frontière ouest d'Israël au cours des deux années précédentes.

Le 29 octobre 1956, les forces israéliennes ont traversé la frontière, défait l'armée égyptienne dans le Sinaï, capturé à Charm-el-Cheikh et garanti ainsi un contrôle israélien stratégique sur le détroit de Tiran. La Grande-Bretagne et la France ont lancé leur ultimatum et ont envoyé leurs troupes conformément à l'opération conjointe par les trois pays. Cependant, les États-Unis et l'Union soviétique ont répondu aux événements en demandant un cessez-le-feu. Dans une résolution devant les Nations Unies, les États-Unis également appelé à l'évacuation des forces israéliennes, Français et britannique d'Égypte sous la supervision d'une équipe des Nations Unies. Cette force est arrivée en Égypte à mi-novembre. Le 22 décembre, les dernières troupes britanniques et Français étaient retirées du territoire égyptien, mais Israël a gardé ses troupes à Gaza jusqu'au 19 mars 1957, quand les États-Unis finalement contraint le gouvernement israélien de retirer ses troupes.

Le conflit de Suez a fondamentalement modifié l'équilibre des forces régionales. C'est une défaite militaire pour l'Égypte, mais le statut de Nasser a grandi dans le monde arabe comme le défenseur du nationalisme arabe. Israël s'est retiré du territoire égyptien, acquises dans les combats mais a retrouvé un accès sur le détroit de Tiran, tandis que l'ONU a adopté un rôle plus important de maintenir une force de maintien de la paix dans le Sinaï. La Grande-Bretagne et la France ont perdu de l'influence dans la région et ont subi l'humiliation après le retrait de leurs troupes de la Zone du Canal du Suez. En outre, les relations entre les États-Unis et leurs alliés britanniques et Français se sont dégradée temporairement dans les mois qui suivent la guerre. En revanche, l'influence soviétique au Moyen-Orient a augmenté, en particulier en Syrie, où les soviétiques ont commencé à fournir des armes et des conseillers aux militaires syriens. Les États-Unis avaient joué un rôle de modérateur et ce faisant avait amélioré ses relations avec l'Égypte, mais les différends fondamentaux entre Israël et ses voisins

ont restés en suspens. Lorsque ces désaccords ont refait surface, les États-Unis ont à nouveau replonger dans ces conflits.

### **2.2.2 Formation de l'OPEP, 1960**

Les gouvernements de l'Arabie saoudite et du Venezuela, conformément aux objectifs du premier congrès arabe du pétrole de 1959 (AH 1378/79), ont publié une déclaration le 13 mai 1960, recommandant que les pays exportateurs de pétrole poursuivent une politique commune afin de protéger leurs intérêts légitimes.

La déclaration a également avancé l'idée de créer une organisation pour atteindre ce but. Néanmoins, les pays concernés ne prennent pas des mesures immédiates. C'est la baisse soudaine et arbitraire des prix du pétrole pour la deuxième fois en 1960 (1379/80 AH) qui leur a fait sentir le danger ce qui les encourageait à s'unir dans un front commun.

Par conséquent, les pays producteurs de pétrole ont déclaré, après la Conférence de Bagdad du 10 au 14 août, 1960 (au cours de laquelle le Royaume d'Arabie saoudite, la République d'Iraq, l'Iran, le Venezuela et le Koweït étaient représentés), leur intention de mettre en place l'organisation qui est devenu l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). Parmi les grandes décisions de cette réunion est la déclaration d'un objectif cardinal de l'organisation à être d'accord sur les meilleures méthodes de protéger ses intérêts individuels et collectifs et la normalisation des prix du pétrole.

Par conséquent, l'OPEP a été fondée en septembre 1960.

### **2.2.3 La fin de Bretton Woods, 1971**

Le 15 août 1971, les États-Unis ont annulé l'Accord de Bretton Woods menant les États-Unis hors de l'étalon-or (selon lequel seule la valeur du dollar américain avait été rattachée au prix de l'or et toutes les autres monnaies ont été arrimés au dollar américain), permettant au dollar de « flotter ». Peu après, la Grande-Bretagne suivie avec le flottement de la livre sterling. Les pays industrialisés ont suivi ces deux grands pays avec le flottement de leurs devises respectives. En prévision de la fluctuation des monnaies comme elles se stabilisaient les unes contre les autres, les pays industrialisés aussi augmenté leurs réserves (planche à billets) en quantité

beaucoup plus importante que jamais auparavant. Le résultat fut une dépréciation de la valeur du dollar américain, ainsi que les autres monnaies du monde. Parce que les prix du pétrole a été fixé en dollars, cela signifiait que les producteurs de pétrole recevaient moins de revenus réels pour le même prix. Le cartel de l'OPEP a publié un communiqué commun indiquant qu'immédiatement qu'ils fixeraient le prix d'un baril de pétrole contre l'or. Cela a conduit au « choc pétrolier » des milieu des années 70. Dans les années après 1971, l'OPEP a été lente de réajuster les prix pour tenir compte de cette dépréciation. De 1947 à 1967 le prix du pétrole en dollars américains est passé de moins de deux pour cent par an. Jusqu'au choc pétrolier, le prix est resté relativement stable par rapport aux autres devises et matières premières, mais subitement devenue par la suite extrêmement volatil. Les ministres de l'OPEP n'avaient pas développé les mécanismes institutionnels pour mettre à jour les prix assez rapidement pour suivre l'évolution des conditions du marché, donc leurs revenus réels décalaient depuis plusieurs années. Les hausses des prix substantielles de 1973-74, ont rattrapé en grande partie leurs revenus à des niveaux de Bretton Woods tels que pour autres matières premières comme l'or.

#### ***2.2.4 Guerre du Kippour, 1973***

Le 6 octobre 1973, la Syrie et l'Égypte ont lancé conjointement une attaque militaire contre Israël, c'est le début de la guerre d'Yom Kippour. Le dernier conflit israélo-arabe a déclenché une crise déjà en gestation. L'Occident ne pourrait pas continuer à augmenter sa consommation d'énergie de 5 % par an et acheter du pétrole bon marché. Cela a été souligné par le Shah d'Iran, dont la nation a été le deuxième exportateur mondial de pétrole et le plus proche allié des États-Unis au Moyen-Orient à l'époque. « Bien sûr [le prix mondial du pétrole] va s'élever », le Shah a déclaré au New York Times en 1973. « Bien sûr ! Et comment... ; Vous [les pays occidentaux] ont augmenté le prix du blé, que vous nous vendez à 300 % de son prix et même pour le sucre et le ciment... ; Vous achetez notre pétrole brut et vous ne le revendez, raffinées comme la pétrochimie, à une centaine de fois son prix d'achat... ; Il est juste que, par la suite, vous devez payer plus pour acheter du pétrole. Disons dix fois plus son prix. » Le 17 octobre 1973, les États arabes ont mis en place un embargo pétrolier

contre les États-Unis comme une punition pour sa décision de réapprovisionner Israël pendant la guerre du Kippour (en partie en raison d'opérations telles que l'opération Nickel Grass). L'embargo a été rapidement étendu vers l'Europe occidentale et le Japon.

### ***2.2.5 L'embargo pétrolier des pays arabes, 1973***

Le 16 octobre 1973, l'OPEP a réduit sa production de pétrole et a mis en place embargo sur les livraisons de pétrole brut vers l'Ouest, spécifiquement celles destinées aux États-Unis et aux pays-bas. Les pays-bas avaient fourni des armes à Israël et autorisé les américains à utiliser les aéroports néerlandais pour les parcours de la fourniture à Israël. Aussi, les hausses de prix ont été imposées. Puisque la demande de pétrole tombe peu lorsque le prix augmente, le prix devait augmenter de façon spectaculaire pour réduire la demande pour le nouveau niveau inférieur de l'offre. L'anticipation de ce scénario a fait augmenter le prix du marché du pétrole a immédiatement considérablement de \$3 le baril à \$12. Le système financier mondial déjà sous la pression de la rupture de l'accord de Bretton Woods a été mis sur la voie d'une série de récessions et de la forte inflation qui persista jusqu'au début des années 1980, et les prix élevés du pétrole ont persisté jusqu'en 1986.

Cependant, les effets de l'embargo sur le pétrole arabe sont clair, il a effectivement doublé le prix réel du pétrole brut et il a causé des pénuries massives aux États-Unis.

Sur le long terme, l'embargo pétrolier a changé la nature de la politique dans l'Ouest, vers l'exploration accrue, les économies d'énergie et une politique monétaire plus restrictive, pour mieux combattre l'inflation.

### ***2.2.6 La crise énergétique de 1973***

La crise pétrolière de 1973 a commencé le 15 octobre 1973, lorsque les membres de l'Organisation arabe des pays exportateurs de pétrole ou de l'OPAEP (composé des membres arabes de l'OPEP plus Égypte et Syrie) a proclamé un embargo pétrolier « en » réponse à la décision américaine de ravitaillement de l'armée israélienne durant la guerre du Kippour. L'OPAEP déclarée qu'il n'embarquerait plus de pétrole pour les États-Unis et d'autres pays si elles soutiennent Israël dans le conflit Arabo-Israélien.

Indépendamment, les membres de l'OPEP ont convenu d'utiliser leur influence sur le mécanisme de fixation des prix mondiale de pétrole afin de stabiliser leurs revenus réels en augmentant les prix mondiaux du pétrole. Cette action a suivi plusieurs années de baisses de revenu après la fin de Bretton Woods, ainsi que le récent échec des négociations avec les « sept sœurs ».

Pour les économistes, les économies industrialisées se sont appuyée sur le pétrole brut et l'OPEP était leur fournisseur prédominant. En raison de l'inflation spectaculaire au cours de cette période, une théorie économique populaire a été que ces augmentations de prix étaient à blâmer, comme étant suppressif de l'activité économique. Toutefois, la causalité énoncée par cette théorie est souvent mise en doute. Les pays visés ont répondu avec une grande variété d'initiatives nouvelles et pour la plupart permanents, à contenir leur dépendance au pétrole. Le « choc pétrolier » de 1973, ainsi que le krach boursier de 1973-1974, ont été considéré comme la première manifestation depuis la grande dépression a un effet économique persistant.

### ***2.2.7 La révolution Iranien 1977***

Quand le Shah assouplie les lois sur la censure en 1977, l'Iran a dégénéré en une série de démonstrations et d'opinions divergentes. Les écrits de l'Ayatollah Khumayni a commencé à circuler largement, et les protestation ont commencé en général à envahir le pays. Tout au long des années 1960 et 1970, les iraniens étaient profondément mécontentement avec la dictature du Shah, mais les vagues de protestation ont attisé ce mécontentement dans une passion qui fait rage. Les gens ont exigé plus de réformes, plus des droits de l'homme, plus de liberté et plus de démocratie. Il y avait deux mouvements révolutionnaires distincts. Le premier était le mouvement religieux dirigé par les oulémas ; ce mouvement a exigé le retour à une société fondée sur l'administration de la charia et des oulémas. Le deuxième mouvement est un mouvement libéral qui voulait l'occidentalisation, mais également a réclamé davantage de démocratie, la liberté économique et droite de l'homme. Pendant la révolution, ces deux groupes ont fusionné graduellement pour former un front uni.

L'étincelle qui a dégénéré en révolution était une protestation en Qumm le 9 janvier 1978. Un groupe d'étudiants a protesté contre la visite

de Jimmy Carter, le Président américain et les attaques des gouvernements sur l'Ayatollah Khomeini. En particulier, ils ont exigé que Khomeini puisse retourner dans son pays. La police, à un moment mal conçu, ont ouvert le feu sur les étudiants et tué soixante-dix.

Ces événements ont déclenché un motif incontournable qui a déstabilisé le gouvernement du Shah et réduit sa légitimité aux yeux des iraniens et du monde entier. Dans la tradition chiite, les martyres nécessitent une commémoration des martyrs quarante jours après qu'ils ont été tués. Donc quarante jours après le massacre de Qumm, Les iraniens descendaient dans la rue pour commémorer les étudiants morts et, par extension, pour protester contre le gouvernement. Encore une fois, la police iranienne a ouvert le feu sur la foule. Plus de cent personnes ont été tuées à Tabriz le 18 février, le quarantième jour après le massacre de Qumm. Le 30 mars, quarante jours après le massacre de Tabriz, plus d'une centaine de manifestants ont été tués à Yazd. Et ainsi de suite. En août, les démonstrations étaient devenues dispersés partout en Iran.

Le Shah perdait le contrôle. Il a nommé un nouveau premier ministre et fait une tentative pour permettre des démonstrations sans violence. Mais le 8 septembre, une journée que les d'historiens iraniens appellent « Black Friday » (vendredi noir), les troupes iraniennes ont tiré sur une manifestation à Téhéran et ont tué plusieurs centaines de personnes. Le 9 septembre, le Shah a introduit la loi martiale et il a emprisonné de nombreux dirigeants de l'opposition. Pour cette raison, les révolutionnaires ont changé de tactique et ils ont passé des démonstrations aux grèves. En octobre, une longue série de grèves, incluant même les travailleurs du pétrole, ont commencé à paralyser la nation.

Même si le Shah a convaincu l'Irak d'expulser les Khomeini, quand Khomeini s'installe en France, il devient plus puissant que jamais. Il a soudainement acquis une audience internationale, et les Français et les britanniques en particulier sympathisent avec ses motifs de dissidence contre le Shah. Il a parlé régulièrement à l'Iran par le biais de téléphones, et ces « discours » sur téléphone ont été enregistrés et distribués tout au long de l'Iran. Le Shah s'est rendu compte qu'il faut laisser les Khomeini rentrer au pays, mais Khomeini a refusé. Étant donné que le gouvernement du Shah était illégitime, Khomeini a déclaré qu'il mettra jamais les pieds en